

Section 3 : La période de 1588 à 1697 : De Christian IV à Niels Juel



(Source : collections numériques du KGB)

En tant que jeune noble, Niels Juel (1629 – 1697) fut envoyé pour un voyage éducatif de six ans, d'abord en France, puis aux Pays-Bas, où il s'engagea. Ici, il a suivi une formation d'officier de marine et a également appris la construction navale et l'administration. Il prit part à quatre des six batailles navales majeures que la flotte néerlandaise combattit contre la flotte anglaise au cours de cette période. De retour au Danemark, il devient brièvement capitaine du « Black Rider » et, à seulement 28 ans, il est nommé amiral et commandant de Holmen, où il participe à la réorganisation de la flotte danoise.

Niels Juel est le héros naval le plus célèbre du Danemark, grâce à ses victoires dans la guerre de Scanie de 1675 à 1679. (Voir ci-dessous). En plus d'être un administrateur compétent et inspirant en temps de guerre, il était un homme bien préparé et

un leader éblouissant. En 1677, nommé lieutenant général-amiral, plus tard conseiller privé et chevalier de l'éléphant et à partir de 1683, il fut le commandant de la flotte. Il est considéré comme l'un des amiraux les plus talentueux au monde de l'époque des voiliers.



(Source : collections numériques du KGB)

Cort Sivertsen Adeler (1622 – 1675) :

Né en Norvège dans une famille hollandaise, formé comme officier de marine aux Pays-Bas, servant dans la flotte vénitienne de 1648 à 1660, y compris une expérience de guerre contre les Turcs.

A été embauché en 1663 par Frédéric III comme lieutenant-amiral général en vue de réorganiser et de reconstruire la flotte.

Henrik Bjelke (1615 - 1683), était un colonel norvégien qui changea de carrière en 1653. Il devient officier de marine et termine sa carrière comme contre-amiral.

Sa force navale à Copenhague ne put venir en aide à la flotte de sauvetage néerlandaise le 29 octobre 1658 en raison des vents du nord-ouest. À partir de 1660, membre du Conseil d'État.



(Source : collections numériques du KGB)

Peder Jensen Bredal (? - 1658/1659), chef d'escadron. A dirigé une escadre danoise hors de la glace dans le fjord de Nyborg tandis que les attaques suédoises répétées étaient repoussées.



(Source : collections numériques du KGB)

Nommé vice-amiral et chef d'équipage sur l'flot après sa mort. A participé en août 1658 à une sortie contre les navires de siège suédois à l'extérieur de Copenhague, au cours de laquelle deux navires suédois ont été incendiés. Tué au combat entre décembre 1658 et mai 1659.

Christian IV (1577 – 1648), roi et commandant des forces lors de plusieurs batailles navales.

Pendant la guerre de Torstenson, Christian IV, 67 ans, mena en 1644 une bataille navale sur le Kolberger Heide.

C'est ici que le roi a perdu la vue d'un œil lorsqu'une balle suédoise a touché un canon sur le navire amiral danois Trefoldigheden.



(Source Musée National d'Histoire – Frederiksborg)

Peder Galt (1584 – 1644), amiral, ancien agent danois à Stockholm 1621 – 1624. En tant que commandant de la force navale qui bloqua la flotte suédoise dans le Kielerfjord en 1644, il comprit mal l'ordre d'attaque de Christian IV, par lequel les Suédois s'enfuirent. Condamné à mort pour ce délit par le Riksrådet (à la demande du roi). Décapité sur la place devant le château de Copenhague.



Ove Gjedde (1594 – 1660), noble danois fondateur de la colonie de Trankebar.

Commandant de la flotte du Kattegat et de la mer du Nord de 1643 à 1645, puis nommé amiral et membre du Conseil royal.

(source : Collections numériques du Musée National)

Pros Mund (? - 1644), "quartier-amiral", commandant de la force navale danoise dans la ceinture de Fehmarn le 13 octobre 1644.

Pros Mund devint lieutenant de navire en 1624 et fut promu capitaine en 1628, année où ses activités tombèrent sur les rives sud de la mer Baltique, où il s'opposa aux projets navals impériaux.

à Rostock, Warnemünde, Wismar et Greifswald et soutiennent la défense de Stralsund.

En 1630, il fut d'abord envoyé aux îles Féroé et sur les côtes norvégiennes pour protéger le commerce contre les flibustiers, puis participa à la bataille contre les Hambourgeois sur l'Elbe, où l'année suivante il possédait une station avec quelques navires. En 1631 et les années suivantes, il navigua dans la mer du Nord et le long des côtes norvégiennes, en 1633 en tant que commandant d'une division navale plus importante.

Cependant, lorsque la guerre de Torstensson éclata, il fut de nouveau nécessaire dans la marine. Dès le début de l'année 1644, il partit avec une escadre plus petite. Après s'être unis à Ove Gjedde à Flekkerøy près de Kristiansand en mai, ils ont navigué ensemble dans la mer du Nord, où le 25 mai, lors de la bataille de Listerdyb, ils ont eu une escarmouche non concluante avec la flotte suédo-néerlandaise. Après cela

ils sont retournés à Flekkerøy, où Mund a porté plainte contre plusieurs des officiers pour avoir l'a fait échouer devant l'ennemi.

Lorsqu'il participa le 1er juillet à la bataille navale de Kolberger Heide, où, en tant que « quartier-amiral », il dirigea le 4e escadron, plusieurs commandants de son navire négligèrent à nouveau leur devoir. Au moins Christian IV s'en plaignait fortement, étant de ceux qui, comme il l'a écrit, l'utilisaient comme bouclier.

entre lui et l'ennemi. Que cet appel soit justifié ou non, il ne s'appliquait pas à Mund

lui-même, qui avait pris part à la bataille avec beaucoup de bravoure, et dont le vaisseau amiral (Sainte-Sophie) semble avoir avait plus de morts et de blessés que n'importe lequel des autres navires.

En septembre, il reçut l'ordre de traverser entre Fehmarn et Lolland avec 17 navires pour garder les eaux propres et surveiller les mouvements de la flotte suédoise. Mais alors qu'il tenait le lac avec sa petite force gravement hantée par la maladie, la principale flotte suédoise dirigée par Carl Gustaf Wrangel s'est unie de manière tout à fait inattendue à la flotte auxiliaire néerlandaise et, le 13 octobre, 42 navires ont attaqué les 17 navires de Mund. On ne sait pas si les Danois ont été pris au dépourvu ou si Mund ne pouvait ou ne voulait pas éviter le combat.

Cependant, la supériorité du côté suédois était trop grande pour que l'issue soit douteuse. Après une forte résistance, le navire de l'amiral danois Patientia fut capturé par entrée, et sous ce Mund tomba à l'entrée de sa cabine. Le corps a été jeté dans le lac.

Seuls 3 navires danois s'échappèrent, les autres furent pris par les Suédois ou détruits.

La situation générale de 1588 à 1697

La période a été caractérisée par le fait que la Suède était le principal ennemi du Danemark tout au long de la période. À partir d'env. 1560 La Suède commence son expansion territoriale, qui dure env. 100 ans, au cours desquels le pays s'est progressivement subordonné à l'actuelle Finlande, à l'Estonie, à la Lettonie, à la Lituanie, à l'actuelle côte polonaise et à certaines parties du nord de l'Allemagne. La double monarchie Danemark-Norvège n'est pas non plus restée indemne, et dans les deux concessions majeures (la Paix de Brömsebro en 1645 et la Paix de Roskilde en 1658), le Royaume de Danemark-Norvège a perdu au total les zones suivantes :

- Skåne avec l'île de Ven,
- Halland,
- Blekinge,
- Bornholm,
- Jamtland,
- Härjedalen,
- Bohus Len,
- Trondheim Len,
- Gotland et
- Åne



(Source : inconnue)

Bornholm, cependant, constituait un cas particulier, car l'île s'est libérée de l'occupation suédoise et Trondhjem Len a été restituée à Frederik III après l'intervention d'une grande puissance dans les négociations finales avec la Suède. Les termes de la paix prévoyaient également une réduction des tarifs douaniers pour les Suédois et les Néerlandais dans l'Oresund et l'abolition des douanes sur l'Elbe.

L'armée suédoise était supérieure à l'armée danoise, mais si les îles danoises devaient être exposées à une attaque, cela nécessitait une force navale et une flotte de transport considérables. La présence d'une forte marine danoise empêchait généralement cela. Si les Suédois arrivaient par voie terrestre depuis le nord de l'Allemagne ou attaquaient en Scanie, il fallait alors une forte armée danoise sur place. En général, la flotte danoise était meilleure que la flotte suédoise, mais il y avait des périodes où ce n'était pas le cas. Les navires danois étaient mieux construits et les officiers et l'équipage étaient mieux formés. Cependant, la flotte danoise a connu une période de déclin entre 1645 et 1660. Le plus grand désastre du Danemark s'est produit lorsque les glaces de 1658 ont bloqué les eaux danoises et que l'armée suédoise, supérieure en puissance, a pu traverser la glace. Ici, la flotte ne pouvait pas être utile et le Danemark et la Norvège ont dû accepter les conditions de paix.

Les Pays-Bas ont tour à tour soutenu l'une et l'autre partie dans la guerre, ce qui était entièrement dû intérêts économiques, où ils voulaient soutenir la partie la plus faible, afin qu'aucune puissance de la Baltique ne devienne dominante et ne détruise le commerce maritime lucratif. Le commerce de la mer Baltique représentait une part importante du commerce européen. Il y avait un centre européen du commerce des céréales à Dantzig (aujourd'hui Gdansk). En outre, du poisson, du bois, du bois de mât, du lin pour la fabrication de voiles, du chanvre pour la corde, du goudron pour le transport maritime et bien plus encore étaient exportés de la mer Baltique.

La grande armée suédoise était composée en grande partie de troupes mercenaires, dont le paiement coûtait au roi de Suède d'énormes sommes, et lorsqu'elles étaient payées, il fallait les maintenir employées à tout moment. La condition économique préalable de la Suède pour pouvoir mener autant de guerres était les gisements de minerai de fer. Le pays gagnait d'importantes sommes d'argent en exportant du fer et des armes vers la majeure partie de l'Europe. Cela a jeté les bases de l'actuelle exportation d'armes suédoise.

La Suède avait de nombreux ennemis, le Danemark pouvait donc exploiter ses alliances, mais les alliés de la Baltique avaient chacun leur propre agenda. Les alliés dans la zone de la mer Baltique étaient la Russie, la Pologne, la Saxe et le Brandebourg. Le Danemark a fait une longue série de tentatives pour récupérer les territoires perdus de la Suède, mais même si certaines tentatives d'invasion ont réussi, les puissances européennes - les Pays-Bas, l'Angleterre et la France - n'ont pas voulu soutenir le Danemark. Si la Scania était restituée, le Danemark obtiendrait un statut de monopole pour le commerce de la mer Baltique en possédant les côtes.

Christian IV, ses voyages d'inspection et ses voyages de découverte

Christian IV, devenu roi en 1588, aimait énormément sa flotte et l'utilisait lorsqu'il devait voyager à travers le royaume. Il participa lui-même activement à la conception et à la construction des navires de la marine, construits sur des postes d'amarrage juste en face du château. Il s'est rendu en Norvège 25 fois au cours de son règne. Entre autres choses, il contourna le Cap Nord et inspecta Vardø. Il a voyagé « incognito » en tant que capitaine Christian Frederiksen.

Après les grands voyages de découverte, au cours desquels l'Amérique avait été découverte et où l'on pouvait naviguer au sud de l'Afrique jusqu'aux « Indes orientales », le roi danois s'était également intéressé à l'acquisition de possessions outre-mer grâce au commerce des épices et aux routes maritimes lucratives. Il était important d'agir vite, car vous étiez en forte concurrence avec les autres puissances navales : les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal et la France.

En 1618, une force navale partit pour l'Inde. Le chef de cette expédition était le noble Ove Gjedde, âgé de 24 ans, qui plus tard – en 1645 – fut nommé amiral, c'est-à-dire commandant de la flotte.

La force était composée des navires de guerre Elephant de 500 tonnes (ex-suédois Malkepigen), David de 400 tonnes (également ex-suédois) et de deux navires marchands, Christian et Kiøbenhavn. Au total, les navires pourraient rapporter une charge de 1 000 tonnes. Le voyage devait durer quatre ans. Le Danemark a établi la colonie de Trankebar sur la côte est de l'Inde, où un fort danois, « Dansborg », a été construit .

L'accord de Trankebar fut un succès pendant les 20 années suivantes, car le Danemark resta neutre dans le conflit entre le Portugal et les Pays-Bas. D'autre part, le trafic maritime danois dans la colonie cessa en 1639 en raison des guerres suédoises, mais le connétable Eskild Andersen Kongsbakke dirigea le fort et le commerce local, mena des guerres et bien plus encore pour le compte du roi danois, jusqu'à ce que les navires reviennent 30 des années plus tard !



(Source Galathéa Virtuelle 3)



(Source : inconnue)

En 1619, Jens Munk fut envoyé vers le nord avec la frégate « Enhjørningen » et le navire auxiliaire « Lamprenen » pour enquêter sur le « Passage du Nord-Ouest ».

La tâche du roi était :

"Pouvez-vous traverser la Baie d'Hudson, vous rendre au nord du continent américain et atteindre l'océan ?"

La tentative n'a pas abouti et ce n'est qu'après deux ans que Jens Munk est rentré chez lui avec le "Lamprenen" - avec les deux autres survivants de l'équipage total de 64 hommes.

Les guerres et la gestion de la flotte

La « guerre de Kalmar » (1611-1613) fut une autre tentative danoise de forcer la Suède à adhérer à l'Union de Kalmar, mais elle échoua. La guerre suivante dans laquelle Christian IV se lança fut la « Guerre de Trente Ans » (ou « Guerre Impériale »), de 1625 à 1629, où Christian IV finit par perdre la bataille de Lutter am Barenberge. Après cela, les Suédois purent ravager le Jutland, mais la flotte les empêcha d'accéder aux îles. Au cours de la décennie suivante, Christian IV a utilisé sa puissance navale pour resserrer la politique étrangère et renforcer la perception des douanes dans l'Øresund. Ce faisant, il poussa les Pays-Bas dans les bras de la Suède. Lorsque les Suédois se sentirent suffisamment forts en 1643, les troupes suédoises du nord de l'Allemagne traversèrent le Jutland, mais une fois de plus, la flotte danoise les empêcha d'atteindre les îles. Une concession danoise aux Pays-Bas sur la réduction des tarifs douaniers a permis aux Pays-Bas de ne pas se lancer dans la guerre aux côtés de la Suède.

L'année suivante, Christian IV participa personnellement en tant que commandant en chef à la bataille de Lister Dyb (entre Rømø et Sild/Sylt), où une flotte auxiliaire néerlandaise fut forcée de fuir. Plus tard dans l'année, les choses se passèrent également bien pour Christian IV à bord du "Trefoldigheden" lors de la bataille de Kolberger Heide (à l'ouest de Fehmarn).



(Source Musée National d'Histoire – Frederiksborg)

Cependant, la flotte suédoise dans le Kielerfjord a posé des problèmes. Lorsque la flotte suédoise parvint plus tard à se frayer un chemin, l'amiral commandant Peder Galt fut condamné à mort sur ordre du roi et décapité devant le château de Copenhague.

Deux mois plus tard, une flotte hollandaise s'est unie à la flotte suédoise, après quoi elles ont réussi conjointement dans la ceinture de Fehmarn à vaincre et pratiquement annihiler une force navale danoise inférieure sous Pros Mund. À la suite de la bataille perdue, le Danemark a dû accepter les conditions de paix de Brømsebro. Härjedalen, Jämtland, Gotland et Øsel ont été perdus et Halland a été hypothéqué pour 30 ans.

Les Suédois ont obtenu la liberté douanière dans l'Øresund et les Néerlandais ont obtenu des privilèges douaniers.

Depuis 1643, les affaires financières de la marine étaient confiées au Reichshofmeister Corfitz Ulfeldt, également marié à Leonora Christine, la fille de Christian IV. En s'occupant de la trésorerie de la Marine, Ulfeldt était devenu un homme incroyablement riche. En 10 ans, il avait « économisé » une fortune personnelle qui correspondait à un an de revenu total de l'État pour le Royaume de Danemark-Norvège !

La collaboration avec Frederik III ne s'est pas bien déroulée et Ulfeldt a donc fait rapport au roi de Suède, avec qui il s'est également retrouvé plus tard en désaccord.



(Source : Collection des Rois - Rosenborg)

Déjà en 1657, Frédéric III pensait que le moment était venu d'engager une guerre de vengeance contre la Suède. Lorsque le Danemark était l'agresseur, les Pays-Bas n'étaient pas liés par le traité. La guerre a donc eu une durée étonnamment courte. Une armée suédoise était déjà prête en Pologne et après une marche rapide à travers le nord de l'Allemagne, les Suédois s'emparèrent de la forteresse de Frederiksodde (près de Fredericia) sur la Petite Ceinture. L'hiver fut exceptionnellement dur et le 29 janvier 1658, le roi suédois commença une marche avec son armée à travers la glace du Jutland via Funen et Langeland jusqu'à Lolland.

Rien ne pouvait être opposé à l'armée suédoise.

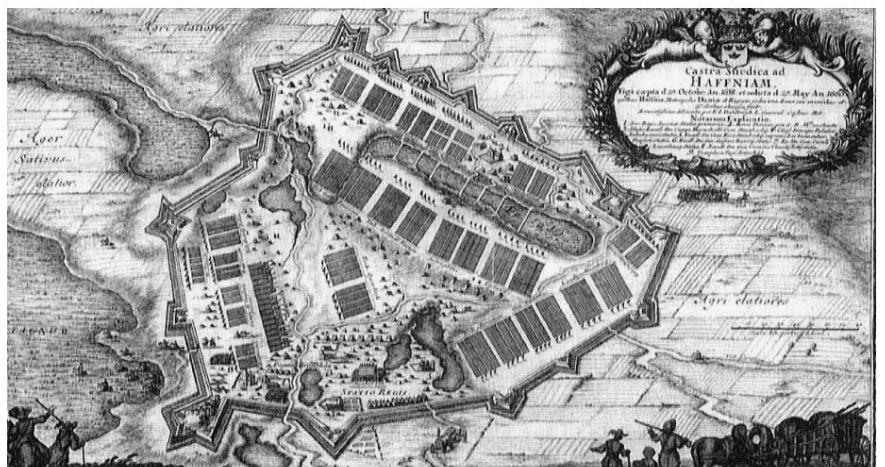
Le seul point positif de la guerre était Peder Bredal, qui gisait avec un escadron de quatre navires,

"Samson", "Svenske Løve", "Svenske Lam" et "Emanuel" dans le fjord de Nyborg. Le château de Nyborg tomba rapidement aux mains des Suédois, mais Peder Bredal se défendit courageusement contre les attaques suédoises à travers la glace.

Après de durs combats, il a réussi à "se frayer un chemin pour sortir de la glace" à l'aide de grandes scies forestières et a mis ses forces en eau libre.

Le Danemark a dû faire la paix avec les Suédois en février, mais peu de temps après la paix de Roskilde, le roi suédois a commencé à réfléchir à l'anéantissement total du Danemark.

Cela exigeait que Copenhague soit conquise, et c'est pourquoi il envoya une armée de siège, qui fut rassemblée dans un camp de campagne nouvellement établi "Carlstad" à Bellahøj.



La forteresse de Carlstad

(source : Collections numériques du Musée National)

Copenhague ne pouvait désormais être approvisionnée et secourue que depuis la mer, mais une flotte de sauvetage est venue en aide depuis les Pays-Bas.

La flotte était composée de 35 navires de guerre, 6 cargos et 4 destroyers[1] sous le commandement de l'amiral Jacob Wassenaer van Obdam



Jacob Wassenaar Van Obdam

(Source : Rijksmuseum – Pays-Bas)

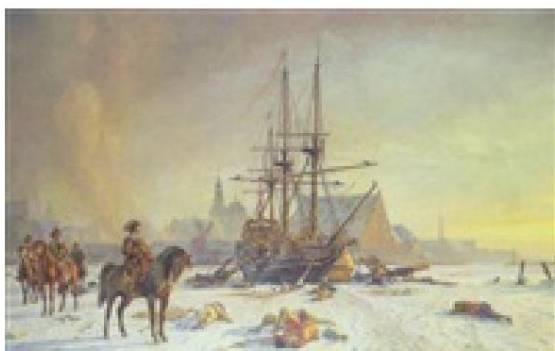


(source : Document numérique du Musée National collections)

Carl Gustav Wrangel

La flotte suédoise composée de 30 navires de guerre et de 13 cargos était sous le commandement de l'amiral Carl Gustav Wrangel. Les deux forces navales se rencontrèrent au large d'Helsingborg le 29 octobre 1658 dans l'une des plus grandes batailles navales de l'histoire du monde, que les Néerlandais gagnèrent sous le regard du roi suédois depuis l'intérieur de Kronborg. La flotte danoise ne put participer à la bataille car le vent lui était contraire et elle dut partir de Copenhague. Un détail curieux de cette bataille - mais typique de l'époque - était que Karl Xe Gustav et l'amiral du Reich Wrangel avaient discuté pendant plusieurs jours de la manière de gérer la force navale néerlandaise. Parmi les conseillers suédois se trouvaient quatre amiraux hollandais au service de la Suède !

La tempête finale sur Copenhague eut lieu dans la nuit du 10 au 11 février 1659. Niels Juel veilla à ce que la flotte participe avec des effectifs et des canons, et les deux navires de guerre "Højenhald" et "Prammen" (appelés "Svinetruget" par les Suédois) furent coincés dans la glace entre les ponts actuels de Knippelsbro et de Langebro.



De là, ils pouvaient bombarder les troupes suédoises qui attaquaient à travers la glace à Kalveboderne. L'attaque échoua et le Danemark fut - sous une forme réduite - sauvé.

(Source : inconnue)

En 1655, une amirauté fut créée sur le modèle néerlandais, où les principaux commandants navals donnaient des conseils sur les relations entre la marine et la marine marchande. À partir de 1663, Henrik Bjelke, Niels Juel et Cort Adeler supervisèrent la reconstruction de la flotte danoise après la période de déclin d'env. 1645.



(Source : inconnue)



(source : Collections numériques du Musée National)



(source : Le Musée National collections numériques)

Lors de la guerre de Scanie de 1675 à 1679, ce furent d'abord les amiraux hollandais Cornelis van Tromp et Philips van Almonde qui commandèrent les forces navales combinées, mais Niels Juel lui-même fut responsable de la conquête de Gotland en 1676 et d'un certain nombre d'autres forces navales indépendantes. actions ainsi qu'à la bataille du 1er juillet 1677 où il avait été nommé commandant des forces.



(Source : inconnue)

Cette bataille est parfois appelée à tort « Bataille de Køge Bugt », mais elle s'est en réalité déroulée dans les eaux entre Stevns et Falsterbo. Ici, Niels Juel a vaincu une force navale suédoise supérieure, entre autres, car il anticipait un changement important de direction du vent pendant la bataille.



En 1676, la flotte débarqua une armée d'env. 14 000 hommes à Rå en Scanie, juste au sud d'Helsingborg.

Mais l'armée perdit lors de la sanglante bataille de Lund qui suivit et la marine dut évacuer les tristes restes de l'armée qui aurait dû reprendre la Scanie.

(Source : inconnue)

Après que la Suède eut fondé en 1677 la base navale de Karlskrona, la flotte fortifia Ertholmene, l'avant-poste danois le plus éloigné de la mer Baltique.

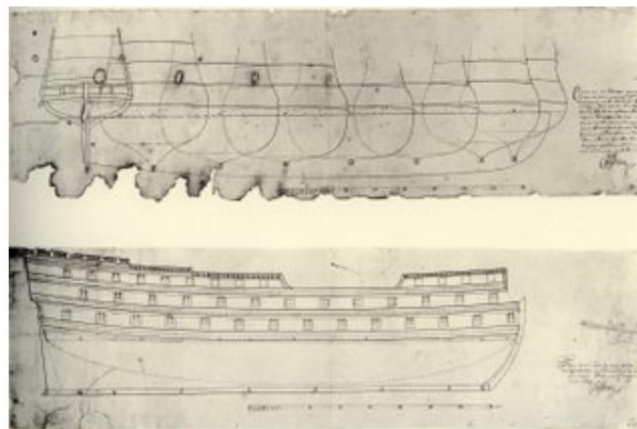
Niels Juel a veillé à ce qu'en 1684 des positions de canon soient établies sur la plus grande île, ci-après nommée Christiansø, en l'honneur du roi.

Entre les deux îles de Christiansø et Frederiksø, où une tour à poudre a été construite, les navires pouvaient stationner dans le port, et il était également possible que les navires de la marine puissent mouiller à l'abri des canons des îles.



(Source : inconnue)

Quelques années plus tard, Niels Juel commença à développer la nouvelle base navale de Holmen (Nyholm) et en 1692 le premier navire fut lancé à Holmen. C'était le paquebot "Dannebrog".



(source : Collections numériques du Musée National)

Niels Juel fit construire un hôtel particulier qui abrite aujourd'hui l'ambassade de France sur Kongens Nytorv à Copenhague. La Marine a rendu hommage à Niels Juel en donnant son nom à plusieurs navires et, à Copenhague, il y a une statue de lui réalisée par Holmens Kanal, à l'entrée de l'ancienne base principale de la Marine. Le plus beau souvenir lui est cependant laissé par Thomas Kingo. Dans l'église de Holmen, vous pouvez lire l'hommage de Kingo au plus grand héros naval du Danemark :

"Debout Wanderer, et j'ai vu un héros marin en pierre,
Et si vous n'êtes pas Flint, honorez alors sa jambe morte,
Parce que c'est Herr Niels Juel, dont la moelle, les os et le sang
Avec un cœur enflammé pour l'honneur de son roi, il se tenait debout,
Si la virilité dérive dans tant de batailles navales,
Et traverse la mer, l'air et la terre avec honneur,
Un homme d'une vieille vertu et d'une sincérité danoise.
Du oui et du non et de ce que vous savez bien et honnêtement.
Son âme, elle est avec Dieu, ses os dans cette tombe,
Souvenez-vous de Son Nom tant qu'il y a de l'eau dans la mer. »

Remarques :

[1] Un navire délabré, chargé d'engins incendiaires et explosifs, a été incendié et envoyé vers les navires ennemis dans l'espoir que l'incendiaire mettrait le feu aux forces ennemies.

Les brûleurs sont utilisés de deux manières :

- Soit contre les navires au mouillage, soit au port, où les incendiaires sont emportés par le vent vers des navires sans manœuvrabilité, où ils peuvent enflammer les navires ennemis ou au moins provoquer la confusion ou la panique.
- Ou bien ils sont utilisés tactiquement en mer, où ils sont placés en formation du côté de la ligne à l'écart de la bataille pour être commandés vers l'avant, s'il apparaît que les fusées éclairantes constituent une arme de combat favorable, par ex. si la manœuvrabilité d'un navire ennemi était altérée, un bombardier à navigation lente avait une chance de s'en approcher.

Les brûleurs étaient soit remorqués, soit remorqués sur place, et les petites embarcations des deux côtés tentaient souvent de parer l'attaque en repoussant les brûleurs, - ou en les montant à bord et en les éloignant.
etc.